

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE
KARNAK
LOUQSOR (ÉGYPTE)
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي
لدراسة معابد الكرنك
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 7, 1982.

*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*



NOUVEAUX FRAGMENTS AU NOM D'HOREMHEB

Françoise LE SAOUT

Durant l'été 1974, en vue de l'ouverture de la fouille de la moitié ouest de la cour du VIII^e pylône (1), il fallut déplacer et trier les très nombreux fragments, principalement de calcite, qui encombraient cette partie de la cour et qui, pour la plupart, provenaient de la Cachette, vestiges délaissés des trouvailles (2). Tous ces éléments ont été transférés depuis, après relevé, au magasin dit du Cheikh-Labib.

Parmi plusieurs dizaines de morceaux de toute taille et de toute nature, signalons des fragments de calcite provenant d'une ou plusieurs statues au nom d'Horemheb roi. Ce sont peut-être ceux signalés par Legrain (3) et vainement recherchés par Robert Hari (4).

A. INVENTAIRE ET DESCRIPTION

Bloc 1 (fig. 1) : fragment de base de statue, peu épaisse (22 cm de hauteur), portant une paire de pieds, le gauche en partie amputé, chaussés de sandales à

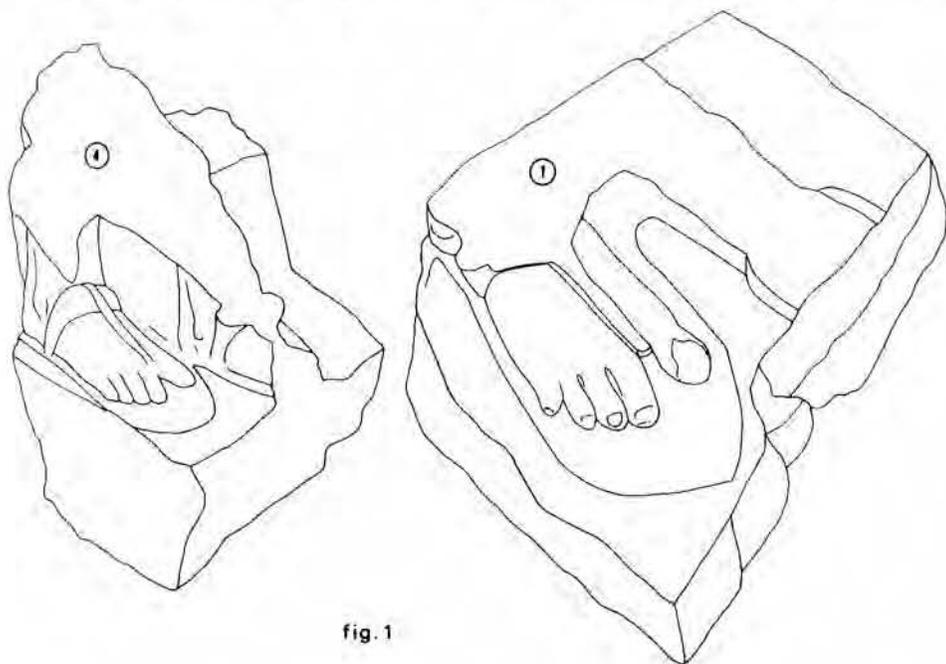


fig. 1

- (1) M. AZIM, *La fouille de la cour du VIII^e pylône*, dans *Karnak VI*, 1980, p. 91-127.
 (2) P. BARGUET, *Le Temple d'Amon-Rê à Karnak*, 1962, p. 280, note 2.
 (3) LEGRAIN, *ASAE* 5, 1904, p. 273 ; *RT* 27, 1905, p. 70.
 (4) R. HARI, *Horemheb et la reine Moutnedjemet*, 1955, p. 252.

semelles plates débordantes, avec lien latéral et lanière centrale (longueur du pied droit : environ 39 cm - le talon est cassé ; avec la sandale : environ 49 cm ; largeur du pied : 14 cm (5). Ces dimensions sont supérieures à celles de la taille humaine. La sculpture est d'une excellente facture. Sur le côté gauche de la base, portion d'une inscription, complétée en partie par les blocs 2 et 3, inscription que nous étudierons plus loin (fig. 2). Il faut remarquer, en-dessous de l'inscription, une sorte de gouttière horizontale creusée tout au long.

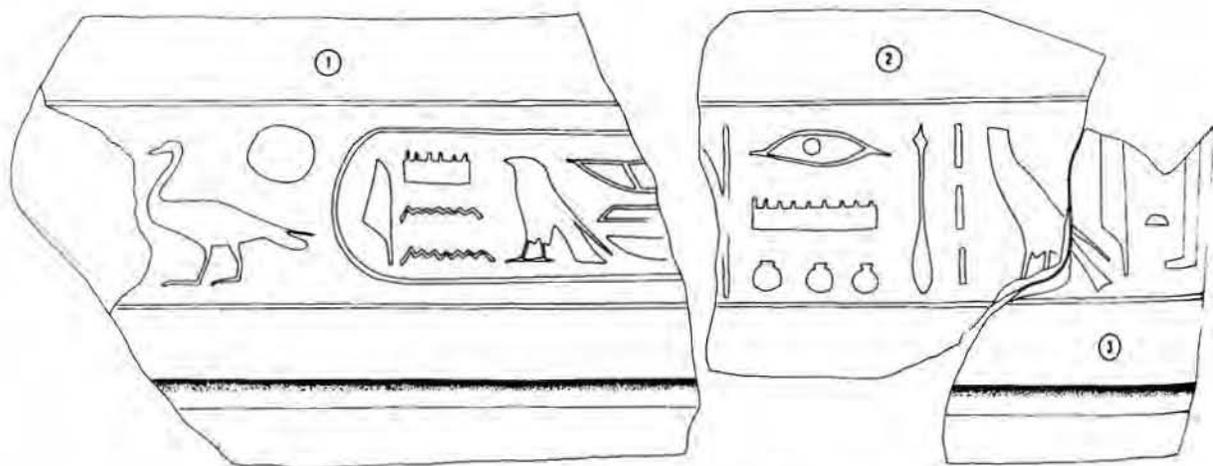


fig 2

Bloc 4 (fig. 1) : il s'agit peut-être du complément, à droite, du bloc 1. Même épaisseur peu importante (21 cm). Il porte aussi une paire de pieds chaussés de sandales, mais plus petits (longueur : 33 cm ; avec la sandale : 42 cm ; largeur du pied : 11 cm). S'agissait-il d'un groupe (soit le roi et son épouse - les pieds de taille plus petite lui appartiendraient ; soit le roi, éventuellement avec son épouse, et un dieu - un fragment de même style nous donne l'extrémité de quatre doigts d'une main gauche posés sur une épaule gauche masculine, main de dieu, main de reine ?) ou de deux statues individuelles de tailles différentes ? Ces pauvres restes ne permettent pas de répondre à cette question, les cassures étant par trop basses.

Blocs 5 à 10 (fig. 3) : ces six fragments d'un pilier dorsal sont inscrits au protocole d'Horemheb.

Bloc 11 (fig. 4) : fragment du nom d'Horus du roi. Le texte est simplement piqueté. Ce morceau pourrait être complété par quatre ou cinq autres blocs gravés avec la même technique (fig. 4). Il s'agirait alors, puisque l'on a deux morceaux de pagne, d'excellente qualité quant au plissé, d'un texte inscrit sur le côté gauche de la statue.

Il faut encore citer nombre de fragments de pagnes, de *némès*, de ceintures, et même une partie de visage (fig. 4) comprenant l'oreille gauche (dont le lobe est percé), l'extrémité de l'œil et un morceau de *némès* avec uraeus. On peut penser que le roi était vêtu d'un pagne à plis convergeant vers la ceinture (plus long vers l'arrière), portait le *némès* et était chaussé de sandales à grandes semelles.

(5) Description de la base de statue S. 2, en calcite, d'Horemheb, trouvée dans le dromos de Montou : *Karnak-Nord IV*, 1954, p. 46, fig. 79 et p. 161, pl. 148 A.

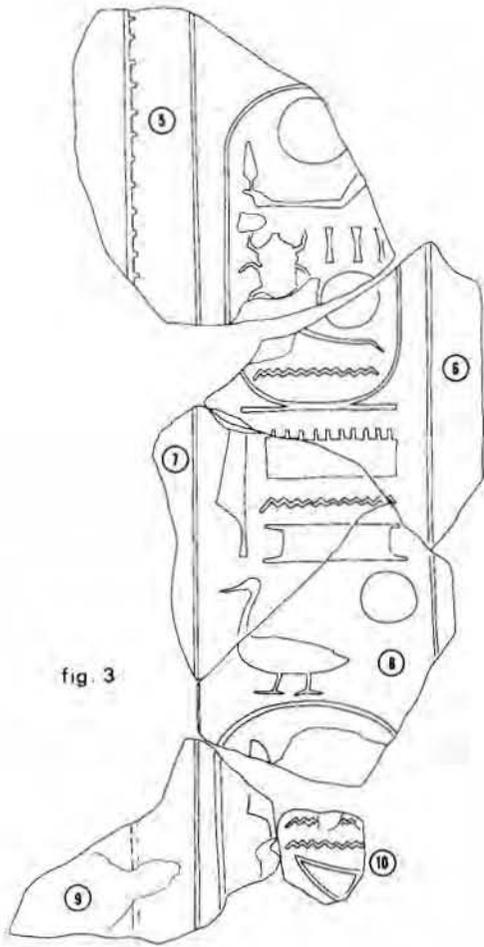


fig. 3

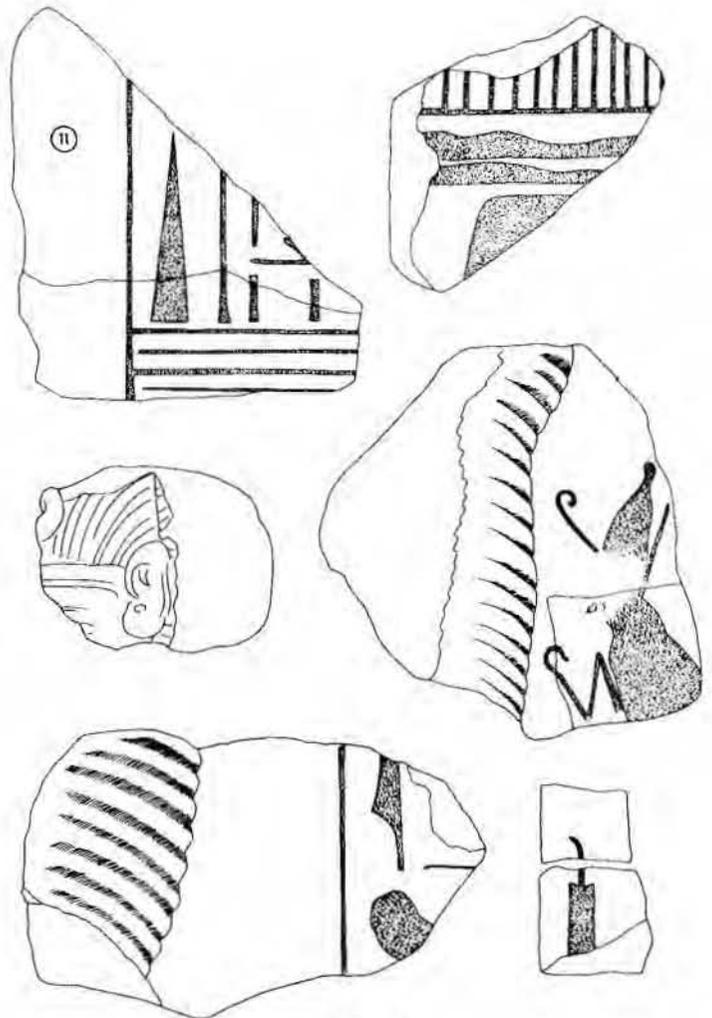


fig. 4

B. LES TEXTES

Le protocole du pilier dorsal : la disposition des éléments du nom de *nswt-b'ty* est normale. L'épithète supplémentaire *mry ʔlmn* se retrouve, plus complète, au Gèbel-Silsileh (6).

Le nom de *s3-R^c*, par contre, comporte une graphie inhabituelle, comme d'ailleurs dans le cartouche du bloc 1. Le deuxième *n*, d'ordinaire dessiné au moyen de la couronne rouge et placé derrière le faucon, est ici tout de suite gravé derrière le *n* du nom d'Amon, sous la forme du filet d'eau. Cette disposition ne se retrouve nulle part ailleurs.

Le nom d'Horus : graphie normale.

Le texte de la base : *ir mnw ʕ3w m ʔlpt-swt*. Les épithètes de ce genre sont assez répandues, soit après le nom de *s3-R^c* (7), soit après celui de *nswt-b'ty* ou bien de *nbtj*, etc. (8). La formule *ir mnw... m* est très employée ; elle comporte le nom de l'endroit où a été élevée la fondation (9). Ici, le terme *ʔlpt-swt* nous confirme la place où Horemheb œuvra essentiellement. Une particularité tout de même dans l'énoncé : l'emploi du terme ʕ3w. Avant Aménophis III, ce terme pour définir *mnw* n'est pas usuel (10). On le rencontre surtout à partir d'Aménophis III (11) et il sera repris par Séthi I^{er}, Ramsès II (12), tous constructeurs de monuments « grands » par la taille.

Avant son accession au trône, Horemheb avait, entre autre, une activité de constructeur, peut-être déjà sous Aménophis IV, en tout cas sûrement sous Toutânkhamon, puisqu'il était *mr k3wt m dw n b'3t*, « chef des travaux dans la montagne de quartzite » (13), comme Aménhotep fils de Hapou (14). Peut-être les statues d'Amon et d'Amonet du vestibule du VI^e pylône furent-elles exécutées sous ses directives (15). Cet aspect de son activité préroyale semble avoir eu une

(6) GAUTHIER, *Livre des Rois* II, 386, XVI A ; au sujet du nom d'Horemheb, cf. K.-C. SEELE, *JNES* 4, 1945, p. 234-239 ; J.-M. KRUTCHEN, *GM* 35, 1979, p. 25.

(7) *ir mnw* après *s3-R^c* : W. HELCK, *Die Ritualszenen auf der Umfassungsmauer Ramses' II in Karnak*, 1968, p. 129 ; K.-A. KITCHEN, *Ramesside Inscriptions* V, 189 (Ramsès III) ; *id.* VI, 32 (Ramsès IV) ; GAUTHIER, *o.c.* III, 214, XXXIII A (Ramsès IX).

(8) *ir mnw* après *nswt-b'ty* : GAUTHIER, *o.c.* II, 327, XCI et LEGRAIN, *Répertoire généalogique et onomastique du Musée du Caire*, 1908, n° 234 (Aménophis III) ; K.-A. KITCHEN, *o.c.* I, 71 C, 137, 202, 204 (Séthi I^{er}). Après le nom d'Horus d'or : GAUTHIER *o.c.* III, 200, XXIX D (Ramsès VI). Après le nom de *nbtj* : K.-A. KITCHEN, *o.c.* I, 212 (Séthi I^{er}). Après *ntr nfr* : *Urk.* IV, 1556 (Thoutmosis IV) ; *RT* 8, 1886, p. 9 (Séthi I^{er}) ; K.-A. KITCHEN, *o.c.* I, 71 D, 154, 205, 222 (Séthi I^{er}) ; temple de Khonsou (Hérihor). Comme simple épithète royale : W. HELCK, *Die Ritualdarstellungen des Ramessesums*, 1972, p. 90-91 (Ramsès II).

(9) Pour la formule en général, voir G. BJÖRKMAN, *Kings at Karnak*, 1971, p. 21. *M ʔlpt-swt* : *Urk.* IV, 1549 (Thoutmosis IV) ; R. HARI, *o.c.*, pl. LXI/a, n° 82 (Horemheb) ; W. HELCK, *Die Ritualszenen...*, p. 129 (Ramsès II) ; CHAMP., *Mon.* IV, pl. 320 (Ramsès II) ; K.-A. KITCHEN, *o.c.* V, 189 (Ramsès III). *m W3st* : L., *D., Text* III, 80 (Aménophis III) ; K.-A. KITCHEN, *o.c.* VI, 32 (Ramsès IV). *m pr ʕlmn* : K.-A. KITCHEN, *o.c.* I, 71 D, 202, 204, 222 (Séthi I^{er}) ; W. HELCK, *Die Ritualdarstellungen...*, p. 91-92 (Ramsès II). *m ʕlpt-rsyt* : *RT* 12, 1892, 123 = L., *D., Text* III, 80 = *Urk.* IV, 1686 (Aménophis III). Divers : K.-A. KITCHEN, *o.c.* I, 154 (Séthi I^{er}) ; *id.* VI, 32 (Ramsès IV) ; *Urk.* VIII, 34 et 95 (Ptolémaïque).

(10) Les *mnw* sont plus souvent *wrw* que ʕ3w. C'est surtout à partir d'Aménophis III que ʕ3w entre en usage. Sur *mnw*, voir Ch. DESROCHES-NOBLECOURT et Ch. KUENTZ, *Le Petit Temple d'Abou-Simbel*, 1968, p. 13 et p. 135, note 54 ; aussi G. BJÖRKMAN, *o.c.*, p. 21 sq. et E. GRAEFE, *Untersuchungen zur Wortfamilie b'3*, 1971, p. 208, note 67. En fait, dans les textes consultés, je n'ai pas trouvé d'exemples de *mnw ʕ3w* antérieurs à Aménophis III. Et si l'on considère les monuments connus de la XVIII^e dynastie, c'est bien à partir de son règne que commence le colossal. Des exemples plus récents : *Wb.* II, 69, 11 ; K.-A. KITCHEN, *o.c.* I, 43, 205 (Séthi I^{er}) ; *id.* VI, 14 (Ramsès IV) ; *RT* 14, 1893, p. 30 (Pinedjem).

(11) Sous Aménophis III, entre autres : *Urk.* IV, 1648, 1683, 1686, 1859, 1890, 1907, 1942, 1943 ; *RT* 12, 1892, p. 123 ; *RT* 19, 1897, p. 14 ; L., *D., Text* III, 80.

(12) Sous Ramsès II, les termes mêmes d'Horemheb se retrouvent sur l'obélisque oriental de Louqsor : CHAMP., *Mon.* IV, pl. 320.

(13) GAUTHIER, *o.c.* II, 383, VI B ; R. HARI, *o.c.*, p. 92, fig. 27 et p. 91, note 128. Peut-être faut-il rappeler ici l'inscription de la statue civile d'Horemheb de Karnak (CGC 42129) où le premier proscynème est dédié à Ptah « maître des artisans », R. Hari, *o.c.*, p. 46, fig. 9 et pl. VIII. Sur *b'3t*, « quartzite », voir HARRIS, *Lexicographical Studies in Ancient Egyptian Minerals*, 1961, p. 75-76 ; W. HELCK, *Materialien zur Wirtschaftsgeschichte des Neuen Reiches*, 1969, p. (1007) - (1008) ; E. GRAEFE, *o.c.*, § 36, p. 147.

(14) VARILLE, *Inscriptions concernant l'architecte Amenhotep fils de Hapou*, 1968, p. 27, texte 11, l. 3 et p. 130 ; pour des travaux dans Karnak : l. 4.

(15) R. HARI, *o.c.*, p. 45.

grande importance pour lui, puisqu'il en vint à formuler son nom de *nbtj* sous une forme qui voudrait évoquer les merveilleuses constructions qu'il édifia : *wr b3t m 2/pt-swt*, « grand de prodiges dans Karnak » (16). Si l'on admet qu'Horemheb est effectivement le réalisateur, sinon le promoteur des II^e, IX^e et X^e pylônes de Karnak, le terme de *mnw 3w* a été choisi à bon escient, d'autant que le mot *bhnt*, « pylône », est aussi souvent qualifié de 3 (17) que de *wr* (18). L'inscription de cette base de statue met particulièrement en évidence la fierté de constructeur d'Horemheb, comparable à celle d'un Amenhotep fils de Hapou.

(16) GAUTHIER, *o.c.* II, 384, IX. Aménophis III, dans son nom d'Horus d'or, pouvait être *wr mnw 3 b3t m pr 2/mn*, L., *D.*, *Text* III, 83 ; *RT* 20, 1898, 39 et LEGRAIN, *o.c.*, n° 242. L'épithète d'Horemheb aurait été reprise par Amenmès (?), d'après GAUTHIER, *o.c.* III, 128, VI C. Pinedjem se dit 3 *b3t m-hnw 2/pt-swt* sur les sphinx du dromos devant le I^{er} pylône de Karnak, *RT* 14, 1893, p. 30. Hérihor, au temple de Khonsou de Karnak est à la foi *wr b3t m pr n it.f* et 3 *b3t*, déjà usité par Ramsès II à Abou-Simbel : L., *D.*, *Text* V, 161. Sur *b3t*, « merveille », voir E. GRAEFE, *o.c.*, § 23, p. 101-104 et surtout § 24, p. 105-108 et note 56, p. 207 ; note 75, p. 208-209.

(17) *Urk.* IV, 940, stèle de Amouredjeh (Thoutmosis III) ; *RT* 20, 1898, 39 (Aménophis III) ; K.-A. KITCHEN, *o.c.* II, 38 (Ramsès II) ; porte nord de la cour de la Cachette (Ramsès IX) ; pylône du temple de Khonsou à Karnak (Pinedjem) : *JEA* 38, 1952, pl. XIII, stèle de Horemsaf (Sheshanq I^{er}) ; *ASAE* 60, 1968, pl. 103 après la page 279 (Nectanébo I^{er}) ; L., *D.*, *Text* IV, 37.

(18) *Urk.* IV, 56, stèle d'Inéni (Thoutmosis I^{er}) ; *Urk.* IV, 365 (Hatshepsout) ; *Urk.* IV, 738 (Thoutmosis III) ; Ch. KUENTZ, *Deux stèles d'Aménophis II*, 1925, p. 17 ; *RT* 20, 1898, 39 (Aménophis III) ; architraves du temple de Khonsou à Karnak (Hérihor) ; pylône du même temple (Pinedjem).